

**M. Drummond:** Non, nous sommes éparpillés. La majorité des Noirs habitent, comme moi, aux environs de Crescent Valley, de l'ancien chemin de Black River et du chemin Spark. C'est dans ces quartiers que vivent la majorité des Noirs de Saint-Jean.

**Le sénateur Fournier:** Savez-vous combien il y a de gens de couleur dans la région de Fredericton?

**M. Drummond:** Non, je ne le sais pas vraiment parce que je n'ai jamais habité là-bas. J'y vais tout le temps et je dirais entre 300 et 400, à peu près. Ce n'est qu'une estimation, il y en peut-être plus, peut-être moins.

**Le sénateur Fournier:** Et les écoles? Allez-vous tous à la même école? Pas d'écoles séparées?

**M. Drummond:** Non, mais l'école est complètement orientée vers les besoins de la population blanche. On nous a négligés, terriblement négligés dans les écoles, et c'est délibéré. Nous n'avons jamais rien appris au sujet de notre peuple. Quand j'étais à l'école, tout ce que l'on voyait au sujet des Noirs était l'histoire de Sambo, le petit négroillon. Nous avons protesté, le petit conte a disparu et il nous est resté trois lignes dans le livre d'histoire: les Noirs étaient des esclaves. Ils savaient chanter et danser et ils étaient heureux.

Ce n'est pas une vie pour nous, quand tout est organisé pour les Blancs. Nous sommes comme les Indiens. Je n'ai pas le droit de parler au nom des Indiens mais je tiens à connaître l'histoire de mon peuple. C'est ma grand-mère qui m'a appris que William Hall, V.C., était un Noir et pourtant tous les autres qui ont reçu la croix de Victoria au Canada sont bien décrits dans les livres d'histoire partout au pays. Je ne dirai pas que le problème se limite à notre région.

**Le sénateur Fournier:** J'aimerais faire une dernière remarque au sujet de la liste des emplois que vous occupez au sein dans l'industrie: je n'emploierai pas le mot «choquant», mais cela me surprend quand même.

**M. Drummond:** Cela ne surprend nullement les Noirs.

**Le sénateur Fournier:** Je ne suis pas au courant de toute la situation mais je trouve déplorables les difficultés que vous avez sur le marché du travail, l'attitude des certains employeurs et aussi le petit nombre de gens de couleur qui ont des emplois. J'espère que certains de mes collègues éclairciront ce point.

**Le sénateur Hastings:** Monsieur Drummond, vous avez dit que les jeunes Noirs quittaient la région de Saint-Jean pour aller

chercher du travail dans les grandes villes comme Toronto et Montréal. Le pourcentage des Noirs qui partent pour les grandes villes est-il plus élevé ou moins élevé que le pourcentage ordinaire des Blancs qui quittent les Maritimes?

**M. Drummond:** Non. C'est une vaste majorité de nos gens qui partent, pas seulement les jeunes mais aussi les vieux et les gens d'un certain âge. Leurs fils et leurs filles qui sont déjà partis leur disent souvent: «Venez nous rejoindre, c'est un petit peu mieux ici.» Et ils partent.

**Le sénateur Hastings:** Le pourcentage est-il plus élevé ou moins élevé que le pourcentage de Blancs qui font la même chose?

**M. Drummond:** Il serait à peu près le même si la population était aussi nombreuse. C'est environ la même chose.

**Le sénateur Hastings:** La sortie des Maritimes n'est pas plus forte pour le Noir que pour le Blanc.

**M. Drummond:** Nous n'avons pas les moyens de perdre ces gens-là parce que nous sommes déjà si peu nombreux. Nous voulons garder nos gens chez nous.

**Le président:** S'ils partent en quête d'une vie meilleure, avons-nous, vous ou moi, le droit de leur dire non? Ils veulent changer de ville parce qu'ils estiment qu'ils vont améliorer leur sort. Qu'y a-t-il de mal à cela?

**M. Drummond:** Nous n'avons pas le droit de leur dire non mais je dirais seulement que Saint-Jean est notre chez-nous et la plupart des Noirs qui sont nés à Saint-Jean viennent de familles qui sont ici depuis des générations. J'estime que nous devrions pouvoir gagner notre vie chez nous. Je crois fermement que je devrais avoir le droit de gagner ma vie dans ma propre ville natale, en tant qu'Afro-Canadien né au pays.

**Le sénateur Hastings:** Pas au Canada?

**M. Drummond:** Je préfère vivre à Saint-Jean. J'aime Saint-Jean. La ville a ses mauvais côtés mais nous y restons et nous luttons.

**Le sénateur Hastings:** Votre association est-elle la seule à s'occuper des intérêts de la minorité noire?

**M. Drummond:** Non. Il y a un autre groupement ici qui s'appelle Probe, je pense, ou un nom de ce genre. Notre association est la seule à faire une trouée, à se défendre et à dire les choses telles qu'elles sont. Dans le secteur du bien-être, certains membres de notre association rendent visite aux vieillards Noirs. Nous veillons à ce qu'ils aient de quoi